

Suite de la saga...

Chers vous tous,

Depuis mon dernier mail il y a eu quelques surprises (bienvenue au Népal...). J'ai envoyé un dernier mail à Yuvraj, Sanjay etc coupant définitivement ... Et j'ai eu des menaces en retour. Pas super chouette, surtout quand l'ambassadeur me conseille d'envisager de changer d'hôtel rapidement et de faire attention. À l'hôtel ils sont bien évidemment scandalisés et adorables avec une façon de me dire: 'ne t'en fais pas on va te protéger. On ne dira pas que tu es là et puis tu es au 5eme étage..' Alors ça je m'en étais rendue compte : à chaque fois que je rentre j'ai l'impression d'escalader l'Everest. Je vous assure que je réfléchis bien le matin pour ne rien oublier. Et le comble c'est quand je monte pleine d'élan et que je me retrouve sur le toit ... Trop haut! Seule concession que je fais : je rentre avant le coucher du soleil ou alors en taxi ou -selon Lizeth -en Nepali helicopter = rickshaw, mais jamais à pied quand il fait noir.

J'avoue avoir été un peu secouée sur le moment, mais pas le temps de trainer. Samedi 28 j'ai assisté au festival Indra Jatra à Durbar Square, un des très nombreux festivals du Népal. Cérémonie très officielle ce jour là avec président de la république et tout le tralala mais surtout sortie de la Kumari, enfant déesse à la vie peu enviable. Il y a un monde fou, mais là c'est vraiment chouette quand on a quelques connaissances sur place : Hari trouve par je ne sais quelle combine la clef d'un voisin pour pouvoir monter sur le toit en face de chez lui... Génial : j'ai une vue plongeante sur tout, je suis à l'ombre (il fait superbe et chaud...) , et nous ne sommes que 5 donc pas du tout coincés comme des sardines.

J'entame la semaine par une visite chez Sister Suma qui a un centre de jour pour enfants handicapés mentaux. Elle a vraiment bien amélioré les lieux. Je l'avais soutenue un peu la dernière fois ce qui a permis d'installer entre autres un petit jardin avec quelques jeux pour les enfants.

Je passe aussi confirmer le Lino pour le sol de l'école. Heureusement que je vérifie... La mousse à mettre en dessous n'avait pas été commandée...

Le lendemain les travaux commencent à Tinchuli. J'arrive dans la matinée pour voir un travail cochonné ... Et mes petites nonnes qui ne disent rien. D'ailleurs c'est quelque chose qui me choque un peu chez les népalais : on accepte tout et on ne réagit pas. Je crois que le jeune homme ne peut plus me voir en peinture: j'ai passé toute la matinée à lui montrer tout ce qui ne va pas, à surveiller ce qu'il faisait, à lui faire refaire... Il faut dire qu'il n'a vraiment pas de chance : dans le genre perfectionniste il ne pouvait pas tomber mieux.... Seul moyen de pression : si ce n'est pas bien fait, je ne paye pas. Mais c'est terrible de voir cette façon de ne rien faire sérieusement. Il y a de la colle sur les murs, des bulles partout. Et si je n'étais pas passée... Du coup je reviens l'après midi. Il rit jaune en me voyant arriver.

Entretiens j'ai été voir la sambotta school située près de notre maison. Nicole m'avait conseillé d'aller voir le directeur, Kezang, pour avoir quelques conseils. J'arrive ... Pour voir une parade militaire des jeunes filles au son de supertrooper

d'Abba. Il y a fête de sport le week end prochain et elles s'entraînent pour défiler. C'est vraiment militaire, au pas, impeccable et marrant avec Abba ici au Népal. Directeur très sympa et prêt à aider, donner des conseils, venir jeter de temps en temps un coup d'oeil chez nous. Il m'explique la difficulté de trouver des bons professeurs. Les problèmes des unions (syndicats) et ici aussi le "je m'en foutisme" : il Est obligé d'engager un professeur à temps plein qui passe son temps à corriger les corrections des autres professeurs!!!! Ceux ci s'appliquent sur les 4-5 premières copies et puis bâclent la suite. C'est quand même aberrant... . Kezang m'explique qu'il connaît de très nombreuses ONG européennes qui abandonnent..

Je m'accorde 2-3 jours un peu plus calmes pour enfin avancer dans mes découpages car je commence quand même à me stresser un peu pour l'expo.. Je passe donc quelques heures un peu tranquilles au garden of dreams. En fin de journée je file vers babar mahal revisited où se tient pendant 3 jours un social entrepreneurs bazaar : il y a tous les jours une quinzaine d'associations ou de sociétés , actives dans le domaine social, qui se présentent. J'y rencontre entre autres une association qui donne du travail à des femmes handicapées, un salon de massage où tous les masseurs sont aveugles, un café (gâteaux super bons, oui oui je suis gourmande...) tenus par d'anciens drogués reconvertis , une association s'occupant des enfants des slums , une autre qui prend en charge les enfants dont les parents sont en prison etc etc etc. Bref beaucoup de personnes que je compte aller voir prochainement. Petites associations tellement touchées qu'on leur porte de l'attention. J'ai acheté quelques petits porteclés aux femmes handicapées: cela m'a coûté 5 euros... Et elles m'ont dit "vous nous achetez autant?"...elles essayent de vendre leur artisanat dans la rue et je peux facilement imaginer la difficulté de vendre quoi que ce soit.

J'ai l'occasion aussi d'accompagner des connaissances belges amateurs d'antiquités et plus particulièrement d'art primitif. Super intéressant même si ce n'est pas ce qui me plaît le plus ici.

Je vous passe les détails sur l'affaire Yuvraj : je n'ai plus eu de contacts personnels avec eux mais Bimal est bombardé de coups de téléphone, de menaces . "Je n'ai pas le droit de travailler avec Bimal et inversement. CP Népal est responsable de tout et doit payer le home de Yuvraj et d'autre aberrations" c'est vraiment lourd, lourd, lourd et qui sont les victimes? non seulement ceux du home MAIS en plus tous ceux que l'on pourrait aider via notre transit house. (mais ce n'est certainement pas eux qui vont me dire avec qui je dois travailler!)

Cela ne m'empêche pas de continuer: je pars sur le terrain avec Suresh, responsable des programmes en dehors de Kathmandu. Je le retrouve à Bakthapur et nous partons en moto dans le district de Kavre, district de Dulikhel pour ceux qui connaissent. Bref à quelques heures de Kathmandu, donc pas loin. Nous allons chez Chandra Man , le home visitor du district. de là bus local vers Melamchi Bazaar. Alors le bus local c'est toute une aventure. Déjà les népalais sont petits... Donc debout souvent on cogne le toit et assis c'est à peine si on sait mettre ses jambes. Je n'ose même pas imaginer quelqu'un qui fait 1m80. Ensuite il y a la 'route', une succession de trous . Pour peu qu'en plus vous soyez assis à l'arrière bus....vous

savez la place tout a l'arriere ou en tant que gosse on aime s'asseoir parce qu'à chaque bosse on saute. Et bien je peux vous assurer que vous sautez tout le temps et que vous vous cognez donc aussi tout le temps. Je crois que je n'ai jamais eu autant de bleus un peu partout sur mon corps.

Nous voilà donc à Melamchi où nous visitons une école gouvernementale qui a une classe spéciale pour enfants avec un handicap mental. D'après la prof sur 150 écoles dans le district, il y en a 5 avec une classe adaptée: 2 pour enfants sourds, 1 pour aveugles et 2 pour enfants avec handicap mental..... Il y a une dizaine d'enfants de tout âge, certains avec IMC, d'autres trisomiques, retard mental, souvent associé à des problèmes physiques. Les enfants sont souriants, heureux, ravis de nous voir. Ils chantent et dansent pour nous. Chandra Man et Suresh voient chaque enfant, même ceux qui n'ont pas besoin de physiothérapie, mais tous ont tellement besoin d'être touchés. Je ne comprend pas le népalais mais juste en voyant avec quelle douceur et quelle gentillesse ils s'occupent d'eux, j'ai tout compris....je n'ai pas besoin de paroles.

À côté de la classe se trouve le 'hostel' car ces enfants sont pour la plupart en pension. C'est propre et bien tenu.

Nous sommes vraiment très positivement surpris.

Nous allons voir une famille dans le village dont le fils aîné est dans la classe. Il y a encore 2 enfants, sans problème, et une petite dernière de +- 18 mois qui semble avoir un sérieux retard à tout point de vue. La maman était venue avec elle en classe et j'avais pu observer avec quelle tendresse elle s'occupait de la petite. Cette famille a donc 3 enfants dont un fils sévèrement atteint de paralysie cérébrale et un jour ils ont trouvé dans une caisse un bébé abandonné ... Qu'ils ont adopté! La petite avait environ 8 mois et était dans un état épouvantable. 3 mois plus tard, cad a environ un an, elle ne pesait encore que 2,5 kg!!! Maintenant 8 mois plus tard elle va bien physiquement mais a un gros retard de développement. Suresh s'en occupe tout un temps et parvient à déclencher une réaction de la petite. Ce serait vraiment une candidate idéale pour la transit house, surtout qu'elle a des parents qui sont soucieux et s'en occupent.... Ils n'ont pas grand chose pour vivre, ils ont un fils très différent et ce sont encore eux qui adoptent une petite abandonnée.....

Journée donc assez positive, belles rencontres ... Mais malheureusement ce n'est pas toujours comme ça.

Nous logeons au Melamchi Beach Resort où il n'y a bien évidemment pas de Beach du tout... Le lendemain nous repartons en bus pour aller d'abord visiter l'orphelinat gouvernemental du district. C'est propre (nous sommes annoncés), très très grand mais il n'y a qu'une vingtaine d'enfants. Le personnel n'est plus payé depuis 1 an... le directeur ne s'en sort pas du tout et ne semble pas avoir de formation : nous nous rendons compte qu'il ne sait pas lire... Nous nous dépêchons pour attraper le prochain bus, qui est passé il y a une heure... Donc on arrête la prochaine voiture qui part dans la bonne direction et nous nous retrouvons à l'arrière d'une sorte de jeep debout en équilibre sur des roues. Comme dit Suresh : c'est safari au Népal. Pas mal comme exercice d'équilibre mais la vue est géniale et on est à l'air...

Nous allons voir une jeune fille dont Chandra Man s'occupe déjà. Sur le chemin nous trouvons un autre enfant. Il a 11 ans, est crasseux (les autres sont sales) , on ne s'en occupe pas. La mère nous dit qu'il est sourd. D'ailleurs tout le monde - y compris la mère - l'appelle 'latta' ce qui veut dire 'le sourd' avec une connotation 'imbécile'. Pourtant il s'appelle Umesh. Vous ne pouvez juste pas imaginer: on aurait dit un animal. Quand il marche, il marche comme un singe, il ne réagit à aucune stimulation auditive et ne semble pas non plus fort intéressé par autre chose. Comme il y a beaucoup de monde autour de nous (nous sommes bien évidemment l'attraction du village) nous entrons dans la maison pour faire quelques tests. Une petite pièce en haut sert de chambre pour la famille. La pièce en bas est partagée (sans séparation) entre cuisine (par terre évidemment et sans aération, donc tout est noir) et veau, chèvre, poules et d'innombrables mouches. Umesh ne réagit toujours pas jusqu'à ce que sa mère l'appelle pour manger! Il bouge immédiatement et va prendre du riz qu'il mange aussi comme un animal. Nous répétons le test plusieurs fois. Dès que sa mère lui dit qu'il y a à manger, il arrive tout de suite. Toute autre stimulation reste complètement sans réaction. Quelle immense douleur psychologique il doit y avoir derrière tout cela.... Suresh veut absolument lui trouver un home.

Nous voyons trois autres enfants ce jour là. À chaque fois c'est juste terrible. Ils sont couchés par terre et se traînent quand ils ne dégringolent pas la pente. Or ce sont tous des enfants qui avec un peu de stimulation en étant petit auraient pu avoir une vie totalement différente. Ce sentiment d'impuissance est juste terrible. Pour une jeune fille Chandra Man a commandé une chaise et une table pour qu'elle puisse juste se retrouver en position assise, participer à la vie de famille sans être par terre. Retrouver peut être un peu de dignité.... Pour Kamal, un jeune garçon Suresh veut sur place essayer de lui construire une chaise. Les parents sont morts, c'est le frère qui s'en occupe...il nous amène une chaise percée que quelqu'un un jour avait donné pur le jeune garçon et qu'on avait reléguée au fond de la maison. Quand Suresh demande un morceau de bois pour couvrir la chaise, le frère lui dit qu'il ne peut pas lui en donner. C'est le bois pour les fenêtres et comme il ne peut pas mettre son frère à la place des fenêtres...un morceau de bois c'est trop pour son frère...

Chandra Man vient me réveiller le lendemain vers 6h en me demandant de me dépêcher : le bus va bientôt arriver. Pour finir nous attendons quasiment 3h à l'arrêt du bus. Il n'y a pas d'horaires. Le bus passe ... n'importe quand... Cette fois ci je me retrouve sur le toit . J'aurai vraiment tout fait. Mais c'est une petite route de montagne relativement bonne et qui monte fort, donc le bus ne roule pas vite. Il fait magnifique le panorama est extraordinaire. Heureusement que j'ai mes 2 anges gardiens avec moi : à force de regarder partout, je ne regarde pas devant moi... les branches d'arbres....régulièrement l'un où l'autre me pousse par terre.

Tout en haut arrêt petit déjeuner : soupe aux lentilles, beignet sucré, curry de pommes de terre, thé au lait sucré, friture de légumes... Pas mal comme mix pour le petit déjeuner.

Il faut maintenant descendre à pied pendant 1h pour aller voir un jeune garçon (+- 18 ans) atteint d' IMC (infirmité motrice cérébrale). Suresh et Chandra Man le suivent depuis 2 ans. Grâce à un 'volontaire' on lui a construit une mini échoppe devant sa maison et aujourd'hui est un grand jour: les premières marchandises sont arrivées: chips, biscuits, soupe de nouilles, chewing gum etc. Pour lui tout est tellement

difficile, prendre un article lui demande un terrible effort, mais qu'est ce qu'il est heureux. Nous lui achetons bien évidemment quelques bricoles pour nous rendre compte qu'il est capable de faire de très simples calculs et de rendre la monnaie. Lorsque Suresh et Chandra Man sont venus la première fois, c'était un gamin crasseux qui se traînait par terre...

Comme tout va bien on sort le jeu traditionnel. Celui autour duquel on voit tous les hommes agglutinés. C'est une plaque carrée avec des trous aux 4 coins et des jetons. But du jeu : envoyer petit à petit tous les jetons dans les trous . Je suis absolument nulle!

Il est temps de repartir et de redescendre la montagne pour prendre le bus. Encore quelques heures. Je me rends bien compte de la difficulté pour Chandra Man : il dépend des transports locaux et puis de ses jambes pour aller voir les enfants. Aujourd'hui nous avons été en route toute la journée pour ne voir qu'un seul enfant. Pour l'instant il s'occupe de 60 enfants. Parfois il peut regrouper, parfois c'est 1 par jour, parfois c'est tellement loin qu'il doit loger sur place. Il ne les voit donc que tous les 2 mois environ... Cela semble tellement peu et en même temps c'est juste énorme : pour l'enfant évidemment mais aussi pour les parents qui trouvent quelqu'un avec qui parler, qui les écoute , qui leur donne des conseils pratiques. Je peux vous assurer que c'est juste un travail immense, des conditions terribles et pourtant nous sommes très proches de Kathmandu, il y a de l'électricité dans les villages. Qu'est ce que cela doit être un peu plus loin....

De retour sur Kathmandu il faut que je m'occupe un peu de mes petites nonnes. Je leur avait promis que je viendrai loger avec elles, par terre, dans la maison... (qu'elle idée j'ai encore eue...).

Nous allons voir la Trangu Rinpoche school a Boudha, où la directrice Shirley, une canadienne, nous accueille. Elle est aussi responsable de himalayan children, association qui comme le dit son nom s'occupe des enfants népalais des régions himalayennes. La situation est catastrophique dans ces régions reculées où on meurt de faim et où actuellement 1 enfant sur 4 n'atteint pas l'âge de 5 ans...ce serait trop long de tout vous raconter mais ils font aussi un boulot formidable et accueillent dans leur école aussi des petits moines et nonnes. Celles de Nicole que j'ai été voir sont d'ailleurs scolarisées ici.

Shirley est toute prête et même ravie de nous aider pour notre école. Elle connaît bien Ani Choying. Bref c'est encore un bon contact et mes petites nonnes auront beaucoup de personnes à qui elles peuvent s'adresser s'il y a le moindre souci.

Le soir je suis invitée chez Som et Sajani pour dîner ... Et avoir un peu leur avis et leur aide pour les 3 fous . Cela n'arrête pas de ce côté là. Bimal se fait harceler, ils ont été à 3 le voir: toujours même topo: on veut ci, on veut ça, CP Népal nous a volé notre sponsor, vous êtes obligés de tout payer pour nous pendant 3 ans, CP Népal à interdiction de travailler avec nous etc etc etc. Et ça c'est la version light.

Som est responsable au Népal des projets de Guy Ullens, Sajani est elle à la tête de volunteers abroad. Olga, qui est là aussi, est une adorable américaine de 80 ans, avocate, très impliquée au Népal depuis de nombreuses années. Ils sont tous catégoriques : plus de contact, les laisser dire. De toute façon les faits sont très très clairs et CP Népal est une ONG très reconnue et appréciée au Népal. C'est eux qui auraient l'air complètement stupides. Par contre essayer de récupérer les enfants

légalement ... Je suis tout à fait d'accord et très soucieuse pour les enfants, mais cela risque d'augmenter encore les problèmes avec les 3 fous. Y a menacé d'ameuter ses copains handicapés et de venir tout saccager à Dhapakhel tout en disant à Bimal qu'il connaissait aussi son adresse personnelle.... Je veux bien que tout le monde dise que c'est du bluff, mais qu'est ce que vous faites avec un fou, un autre qui se sent 'humilié' et qui en fait une affaire personnelle et un troisième qui suit ? qu'on me menace moi c'est une chose que je gère, mais qu'on s'en prenne à des personnes que j'apprécie particulièrement et qui se soucient tout autant que moi des enfants... Ça c'est pire pour moi. Bref je ne suis pas encore sortie de l'auberge....

Vendredi grand jour : les premiers petits meubles arrivent dans la maison! Yes! cela commence à ressembler à une petite école. Ani Tsering et Ani Dolkar sont aussi ravies. Cela devient concret! nous allons au supermarché acheter enfin aussi tout ce qu'il faut pour équiper la cuisine. Ce soir ce sera premier dîner dans la maison. Jusqu'à présent elles allaient chaque fois prendre leurs repas chez Ani Choying. Maintenant ce sera ici. Elles sont toutes excitées et affairées dans la cuisine. Au départ c'est d'ailleurs cuisine aux chandelles car il y a bien évidemment coupure de courant... Mais ça s'arrange et on mange par terre, assises sur des restants de mousse, avec du papier journal comme sets de tables. Au menu Rôti = chapati et alu = pommes de terre et quelques légumes. Tout le monde est ravi, surtout que j'avais acheté un gâteau pour fêter ça et en même temps mon anniversaire (ce qu'elles ne savaient pas au départ) . Gâteau que j'avais été chercher chez Brown sugar, le café tenu par les anciens drogués . Délicieux!!!

J'attaque la dernière semaine qui s'annonce bien évidemment plus que sportive car comme me disait Suresh les népalais sont des LME= last minute expert. Je confirme!!!!

Je vous embrasse

Astrid